

Lorsqu'un enfant rentre de l'école à la maison... pour ouvrir le frigo et manger quelque chose, est-ce qu'il demande la permission à ses parents ? En principe, non. Il est chez lui et tout est « en commun ». Dans le livre des Actes des Apôtres, que nous lisons depuis le début du temps pascal, dans la 1<sup>ère</sup> lecture, nous avons ces premières communautés chrétiennes qui mettaient tout en commun. Ils ne se connaissaient pas, ils croyaient en Jésus, ils cherchaient à vivre ce commandement de l'amour en partageant tout : celui qui avait une propriété la vendait, il apportait l'argent aux Apôtres, qui le distribuaient à chacun selon ses besoins. Mais sans l'Esprit-Saint, cette magnifique théorie de tout mettre en commun ne tient pas, c'est une utopie – on a vu les horreurs que cela a donné au 20<sup>ème</sup> siècle. Sans l'Esprit-Saint, tout mettre en commun est utopique... mais c'est parce qu'ils avaient reçu l'Esprit-Saint à la Pentecôte (l'Esprit d'amour du Père et du Fils) que les premiers chrétiens ont pu vivre les commandements de Jésus : *« aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés »*.

Quand on est entouré d'amis, que tout le monde s'aime, tout va bien ! les soirées en famille sont confortables, mais le véritable amour commence lorsqu'on a du mal à aimer. Qui vit cet amour ? ... comme dit Saint Paul *« je fais le mal que je ne voudrais pas faire et je ne fais pas le bien que je voudrais faire »*.

Jésus, après Sa résurrection, disparaît au ciel et dit : *« Je suis toujours avec vous, jusqu'à la fin du monde, mais sous une autre forme... par mon Esprit-Saint, Je suis présent dans une communauté humaine qui vit mes commandements (« aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés »), Je suis là... dit Jésus dans celui qui vit à côté de toi, qui frappe à ta porte, ou qui demande de l'aide ; à ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres »*. Le Corps du Christ, l'eucharistie est le signe privilégié de Sa présence (pendant la messe - centre et sommet de toute la vie de l'Eglise). Mais, le Corps du Christ, c'est aussi « nous », membres vivants de Son Corps (*« lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, présent, au milieu de vous »*).

L'Eglise a besoin de petits groupes, de petites fraternités où les gens se connaissent, se rencontrent, en dehors de la messe du dimanche ; c'est comme une famille. Dans une famille, quand quelqu'un manque, on sent qu'il manque. Pareil le dimanche à la messe, si vous manquez, on sent que vous manquez. Dans une famille, chacun est important, c'est ce qui fait la valeur d'une famille.

A la rentrée, nous proposerons sur la paroisse un « Parcours Alpha », une série de dîners pour vivre des temps de convivialité et pour nourrir sa foi à travers des enseignements – pour donner de la vie à la paroisse en créant ces petits groupes fraternels (non pas fermés sur eux-mêmes) mais missionnaires, ouverts sur l'extérieur, pour créer cet esprit de famille essentiel à la vitalité d'une paroisse. Et Jésus, en voyant la beauté d'une famille humaine, Il a créé cela à très grande échelle, l'Eglise. Il nous donne cette grande famille pour vivre de son amour, de son Esprit : *« lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, Je suis là, présent, au milieu de vous »*.

Alors frères et sœurs, essayons, pour nous préparer à l'Ascension et à la Pentecôte, de comprendre que Jésus qui disparaît nous dit : *« ne cherchez pas parmi les morts celui qui est vivant ; Je suis vivant et je me manifeste maintenant à vous par mon Esprit-Saint, dans mon Eglise, dans tout groupe humain qui vit mes commandements : « à ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres »*.

Demandons au Seigneur ce regard de foi pour construire ce Corps du Christ, cette grande famille, qui prépare le jour où « tout sera mis en commun », car nous ne ferons plus qu'UN en Jésus. Amen.